

[Text]

generated as a result of the search for petroleum, and possibly some of the funds for this might come from what in your home province now goes directly to the province, from resources. We in the Territories do not now control our resources. These belong to the people of Canada. We recognize that at the moment we are a deficit part of the Canadian economy in some respects. I would like to suggest that if a thorough study was done of how the money benefitted the rest of our economy you would probably find that we are in a plus position. We do not think we are any worse off than possibly one or two other parts of our country in terms of federal contributions. For example, in the negotiation of resource revenues we think that many of the things that could be done under the kind of system I suggest could make us self-sufficient. You will read figures that show that the Territorial government's subsidy from the federal government is in the vicinity of \$75 million. However, if you subtract the federal government responsibility for Indian and Eskimo people and all the other federal-type functions that are available to provinces—tax rental agreements, death duties, and things of this nature—I think you will find that the deficit figure is not really as bad as has been suggested. So, with negotiation with respect to resources, which we know are reasonably plentiful, I think we are in a pretty good position to manage our own affairs.

Mr. Lambert (Edmonton West): This is the point I am getting at. I am not saying that this ultimately could not be, but perhaps you would indicate what you foresee. Do you see this as a one-step operation or do you see it, first of all, as the election of all the councillors, and I think there is likely a preponderance of argument in favour of such, but until they reach a further stage of development that it be considered that the Commissioner be elected by the councillors from among at their own members, which is a form of government that we know in this country as well. How far down the line do you see this, Mr. Orange?

Mr. Orange: Basically, Mr. Chairman, I would like to think that we can move very quickly and this is why I have suggested that possibly within two years this type of examination be undertaken once again. I have suggested in the brief that this could be implemented in the election after next, which would be in 1978, assuming the normal run of affairs.

For the information of the Committee, the Council is elected for a four-year period. It consists of ten elected members representing all parts of the North and four appointed members, one of whom at the present time is the Deputy Commissioner, the second senior officer in the Territorial government.

• 2035

Mr. Lambert (Edmonton West): Thank you, Mr. Chairman. I have the figures that I wanted but from the material that has been provided to us through the Department of Indian Affairs and Northern Development I was concerned about the extent of local revenues and if it were turned over completely to a self-governing council, what proportion of locally-generated revenues might represent total expenditures, leaving aside the more fortuitous and perhaps the windfall nature of a very lucrative resource development?

[Interpretation]

pétrolière et une partie des fonds pourraient provenir de ce qui dans votre propre province va directement à la province, des ressources. Nous, des Territoires, ne contrôlons pas encore nos ressources. Elles appartiennent aux citoyens du Canada. Nous savons qu'actuellement nous représentons un déficit pour l'économie canadienne à certains égards. Je suis sûr cependant que si une étude approfondie était faite sur ce que ces fonds représentent pour le reste de notre économie, on constaterait que nous sommes un actif. Nous ne croyons pas notre situation pire que celle d'une ou deux autres parties du pays pour ce qui est des contributions du gouvernement fédéral. Par exemple, dans la négociation pour ce qui est des revenus provenant des ressources, nous croyons que plusieurs des choses qui pourraient être faites en vertu du système que j'ai proposé pourraient nous permettre de subvenir à nos propres besoins. Vous verrez des données indiquant que les subventions au gouvernement des Territoires par le gouvernement fédéral sont de l'ordre de 75 millions de dollars. Toutefois, si vous soustrayez la part de responsabilité du gouvernement fédéral pour ce qui est des Indiens et des Esquimaux, ainsi que toutes les autres fonctions fédérales dans les provinces, les accords sur la taxation, les droits successoraux, etc., vous verrez que le déficit n'est pas aussi prononcé qu'on le laisse croire. Donc avec cette négociation portant sur les ressources, ce qui devrait apporter assez bien, nous croyons que nous pourrions gérer nos propres affaires.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Voilà ce à quoi je veux en venir. Je prétends que cela ne pourrait pas se faire, vous pourriez peut-être nous dire ce que vous prévoyez. Croyez-vous que cela devrait se faire tout d'un coup ou qu'il devrait y avoir d'abord l'élection de tous les conseillers, et je pense qu'il y a peut-être plus d'arguments en faveur de cette façon de procéder, et qu'avant de passer à l'étape suivante, le commissaire soit élu parmi les conseillers, c'est un genre de gouvernement qui est connu dans ce pays. Quel est votre calendrier, monsieur Orange?

M. Orange: Je pense que nous pouvons procéder très rapidement, monsieur le président, et c'est pourquoi j'ai proposé que dans deux ans on procède à une nouvelle révision. J'ai indiqué dans le mémoire que cela pourrait se faire dans deux élections, c'est-à-dire à l'élection de 1978, si tout se passe normalement d'ici là.

Disons, pour les membres du comité, que le conseil est élu pour une période de quatre années. Il est composé de dix membres élus qui représentent toutes les parties des Territoires du Nord-Ouest et de quatre membres élus, dont l'un actuellement est le commissaire adjoint, soit le deuxième personnage le plus élevé en cadre dans le gouvernement des Territoires.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Merci, monsieur le président. J'ai les chiffres que je voulais, mais d'après les données qui nous ont été fournies par le ministère des Affaires indiennes et du Développement du Nord canadien, il me semblait que les revenus provenant des Territoires étaient assez limités et je me demandais, si le Conseil devenait complètement indépendant, quelle proportion des revenus provenant des territoires représenteraient les dépenses totales, sans parler du développement des ressources naturelles, qui est lucratif mais imprévu et changeant.